

Chiffres

Collection de la France des TPE

Cahier n°20, octobre 2014

ET COMMENTAIRES

20^{ème} édition



2013, les TPE
toujours au ralenti

Activité : -0,4%

Résultat : -1,1%

ZOOM SUR LE BÂTIMENT

Un secteur en attente... p.8

Édito

Dans la "Collection de la France des TPE", nous vous présentons la 20^{ème} édition de "Chiffres et Commentaires". Forte d'une base d'environ 300 000 entreprises adhérentes à un CGA, la Commission des Études Économiques a retenu les données des comptes annuels de près de 200 000 d'entre elles. Cette validation a permis d'analyser 75 professions réparties en 11 secteurs d'activité et de mettre la lumière sur un secteur particulier, celui du bâtiment.

Cette étude complète la publication "Activités et Tendances" de la "Collection de la France des TPE" parue en avril, relative à l'évolution des chiffres d'affaires de l'année 2013.

Le coup de froid ressenti en 2012 se prolonge en cette année 2013. Dans un contexte d'évolution modeste des prix, le chiffre d'affaires moyen des TPE adhérentes à un CGA est quasi stable, -0,4% par rapport à l'année précédente. En matière de rentabilité, le résultat courant brut moyen se déprécie de 1,1 % amplifiant le mauvais résultat de l'année passée.

Dans cette période difficile pour beaucoup d'entreprises, notre réseau s'efforce d'améliorer l'information économique sur les TPE. La valorisation et la reconnaissance du monde de la petite entreprise sont toujours des axes de travail prioritaires soutenus auprès des médias et par l'intermédiaire de partenariats institutionnels dont le dernier en date avec la Banque de France.

Christiane Company
Présidente



Ajaccio - Le vieux port

INFOS PRATIQUES

Cette 20^{ème} édition présente les indicateurs statistiques sur l'évolution économique de près de 200 000 TPE adhérentes des CGA membres du réseau FCGA/ANPRECEGA. Ces résultats sont calculés à partir des déclarations fiscales 2013. Les 75 professions de cette étude sont regroupées en 11 secteurs d'activité. Ces professions, parmi les mieux représentées au sein des Centres de Gestion Agréés, font l'objet d'une analyse des principaux indicateurs économiques, permettant ainsi de positionner les TPE dans leur environnement.

Si ces résultats traduisent des tendances bien réelles, ils ne doivent en aucun cas être considérés comme des normes professionnelles.

NOTES TECHNIQUES

■ Par convention, le résultat courant brut est considéré comme la rémunération brute avant impôt du chef d'entreprise, c'est-à-dire son revenu disponible plus ses cotisations sociales.

■ Le SMIC annuel brut, arrondi à 17 000 €, a été retenu comme indicateur d'appréciation du résultat courant brut. À l'aide de ce critère, il est possible de classer et de compter les effectifs d'entreprises appartenant aux quatre tranches suivantes de résultat courant brut :

RC inférieur à 17 000 €,

RC compris entre 17 000 € et 34 000 €,

RC compris entre 34 000 € et 51 000 €,

RC supérieur à 51 000 €.

■ Les variations des indices de prix retenues sont celles publiées par l'INSEE. Références à retrouver sur le site INSEE : "Informations Rapides" janvier 2014, prix à la consommation, en moyenne annuelle 2012 et 2013. Pour le secteur du transport : Chiffres et statistiques INSEE, mars 2014. Pour le secteur du bâtiment, c'est l'indice des prix de l'entretien-amélioration de logements (IPEA), 4^{ème} trimestre 2013/4^{ème} trimestre 2012, publié par l'INSEE, qui est retenu.

■ Les abréviations :

CA : Chiffre d'affaires

CP : Charges de personnel

CAF : Capacité d'autofinancement

MB : Marge brute

EBE : Excédent brut d'exploitation

VA : Valeur ajoutée

RC : Résultat courant

TPE : Très petite entreprise

Chiffres et commentaires

Cahier n°20 - Octobre 2014

Collection de la France des TPE

Réalisé par :

La Fédération des Centres de Gestion Agréés, FCGA, 2 rue Meissonnier, 75017 Paris

avec la participation de :

L'Association Nationale des Directeurs de Centres et Associations agréés, ANPRECEGA

Directeur de la publication :
Christiane Company, FCGA

Directeurs délégués de la publication :
Yves Marmont, FCGA
Jean-Florin, ANPRECEGA.

Directeur de la rédaction :

Yves Granier, CGA des Hauts de France.

Comité de rédaction :

Nathalie Azmi, CGA Atlantic ; Marianne Bauffe, CRGA Franche-Comté ; Véronique Bertrand, CGA79, Dominique Ceccaldi, CGA20 Ajaccio, Marie-Dominique Celin, CGA Comouaille ; Patrick Chauvigné, Centre Anjou Gestion ; Marie-Line Dufourg, CEGAL ; Jean Florin, CGA Côtes d'Armor ; Yves Granier, CGA des Hauts de France ; Xavier Hebrard, CGA Landes de Gascogne ; Christine Lasne, CGA des Hauts de France ; Hélène Livet, CRGA Franche-Comté ; Jocelyne Loré, COGESTIO ; Vincent Mémin, CGA Charente-Maritime.

Comité de validation des données :
Véronique Bertrand, CGA79 ; Marie-Line Dufourg, CEGAL ; Jean Florin, CGA Côtes

d'Armor ; Hélène Livet, CRGA Franche-Comté ; Yves Marmont, FCGA ; Vincent Mémin, CGA Charente-Maritime ; Martine Samat, CGA des Bouches du Rhône.

Participation pour les témoignages :

Yves Granier, CGA des Hauts de France ; Christine Borthomieux, CEGAL.

Traitement informatique : Alain Blaizeau, SAS Adeline.

Conception-maquette : Nathalie Azmi, CGA Atlantic.

Impression : Imp. Julien-jopub (62).

Édition : SAS CGA Diffusion, 2 rue Meissonnier, 75017 Paris, Tél. 01 42 67 80 62.

ISSN : 1953-079X - Cahier annuel, prix : 50 € TTC.

04 ENSEMBLE ET SECTEURS D'ACTIVITÉ

Évolution des Résultats courants
2013/2012

2013, les TPE toujours au ralenti

-1,1% →

08 ZOOM SUR LE BÂTIMENT

Un secteur en attente...

-0,5% →

10 COMMERCE DE DÉTAIL ALIMENTAIRE

-1,1% →

Boucherie : *Bien en chair*Boucherie-Charcuterie : *Presque à point*Charcuterie : *Même tranche*Boulangerie-Pâtisserie : *Petite fournée*Pâtisserie : *Belle bouchée*Alimentation générale : *Régime sec*Supérettes : *Plus de résultat*Fruits et légumes : *Vitaminée*Crèmerie : *De bonnes réserves*Poissonnerie : *Marée basse*

15 ÉQUIPEMENT DE LA PERSONNE

-7,4% →

Maroquinerie : *Craquelée*Prêt-à-porter : *À nu*Chaussures : *À reculons*Lingerie féminine : *En bas*Mercerie : *Décousue*Horlogerie-Bijouterie : *Ternie*

18 ÉQUIPEMENT DE LA MAISON

-4,2% →

Antiquités, brocante : *Pas vernis*Cadeaux, souvenirs : *Mauvaise surprise*Ébénisterie, rénovation de meubles : *Peinture terne*Tapisserie, décoration : *Tendance zen*Électroménager, radio, TV, Hifi : *Essorée*Fleurs : *Effeillé*

21 BEAUTÉ-ESTHÉTIQUE

-2,3% →

Salon de coiffure : *Dégradé*Coiffure à domicile : *On coupe*Esthétique : *Se fane*Parfumerie, Produits de beauté : *S'évapore*Esthétique et Parfumerie : *Trop mince*

23 CULTURE ET LOISIRS

-2,0% →

Articles de pêche et de chasse : *Buisson creux*Articles de sport : *Sur la touche ...*Commerce et rép. de cycles et de scooters : *Sortie de piste*Librairie, papeterie, presse : *Papier glacé*Studio photographique : *En négatif*Tabac, jeux, journaux : *Sevrage*

26 CAFÉ-HÔTELLERIE-RESTAURATION

-3,0% →

Café-tabac, jeux, journaux : *Moins de tirage*Café-jeux : *Moulu*Hôtel sans restaurant : *Réveil difficile*Hôtel-Restaurant : *Ça se délite*Hôtellerie de plein air : *Encore trop calme*Brasserie : *Refroidi*Café-Restaurant : *Sans appétit*Crêperie : *Déconfiture*Pizzeria : *C'est plat*Restaurant : *Tiède devant*Restauration rapide : *Pas si lent*

32 SANTÉ

+2,2% →

Pharmacie : *En bonne voie*Optique, lunetterie : *Mauvaise vue*Prothésiste dentaire : *Élimés*

33 SERVICES

-1,2% →

Cordonnerie : *Ça piétine*Imprimerie : *En panne*Marbrerie funéraire : *Dépolie*Signalétique : *Enseigne clignotante*Agence immobilière : *Mal loties*Blanchisserie, pressing : *Des taches*Toiletage d'animaux : *Poil ras*Entreprise de nettoyage : *Toujours plus net*

37 AUTO-MOTO

-0,7% →

Carrosserie automobile : *Redressé*Garage : *Ça tire encore*Garage, VO-VN : *Un peu plus nerveux*Garage, VO-VN, carburant : *Manque de reprise*Commerce et réparation de motos : *Nouveau dérapage*

40 TRANSPORTS

+1,0% →

Ambulance : *En bonne santé*Taxi : *Vitesse de croisière*Transport de marchandises : *Charge maximale*Messagerie, fret express : *En avant*

42 BÂTIMENT

-0,5% →

Couverture : *Bien placée*Charpente : *En dents de scie*Maçonnerie : *Fissurée*Terrassement, travaux publics : *Fondations solides*Électricité générale : *Délestage*Plomberie, chauffage, sanitaire : *De niveau*Menuiserie : *Éclis, pas éclats*Serrurerie, métallerie : *Résultats dégrappés*Peinture : *Beau rendu*Plâtrerie, staff, décoration : *Ça craquelle*Revêtement sols, murs, carrelage : *Le nez dans la marche*

→ CA : -0,4% → RC : -1,1%

2013, les TPE toujours au ralenti

ENSEMBLE

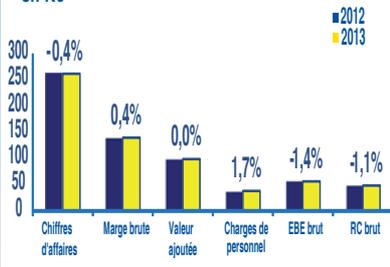
L'économie française reste atone en 2013. Le produit intérieur brut ne progresse que de 0,3%, proche de l'évolution enregistrée en 2012 et après une croissance de 2,1% en 2011.

Après un repli de 0,5% en 2012, la consommation des ménages croît faiblement, +0,2%, aidée en cela par une légère baisse du taux d'épargne et par la stabilisation du pouvoir d'achat des ménages, lequel avait reculé de 0,9% en 2012. A l'instar du mouvement des prix dans le monde, l'inflation en France ralentit nettement. En moyenne annuelle, la hausse des prix à la consommation est de 0,9% en 2013 contre +2,0% en 2012 et +2,1% en 2011.

Face à une demande toujours dégradée, les entreprises continuent de réduire leurs stocks et voient leurs investissements baisser sensiblement. A ces deux facteurs pesant fortement sur l'activité s'ajoute le repli du taux de marge des entreprises. Les diverses mesures fiscales sur les entreprises ont participé à la chute de leur excédent brut d'exploitation qui tombe à 29,7% de la valeur ajoutée totale, soit le niveau de 1984. Les résultats économiques des entreprises du commerce, de l'artisanat et des services sont à l'aune de cette mauvaise tendance économique. Sur la base d'un fichier de près de 200 000 entreprises, le chiffre d'affaires des TPE adhérentes au réseau des CGA est en baisse de 0,4% en 2013 alors qu'il progressait encore de 0,5% en 2012 et de 2,6% en 2011.

Si la valeur ajoutée dégagée par ces TPE est stable en 2013, la rentabilité finale est encore orientée à la baisse. Le résultat courant moyen, exprimé avant cotisations sociales de l'exploitant, diminue de 1,1%, moins fortement toutefois qu'en 2012, -2,5%.

Évolution des ratios économiques en K€ 2013/2012



Les performances économiques varient selon les secteurs professionnels.

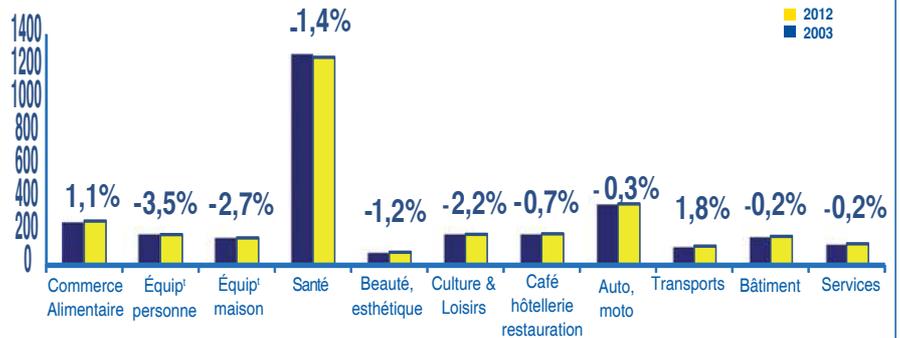
Au niveau de l'activité, seuls deux secteurs sur les onze étudiés présentent des évolutions positives. Déjà bien orientés en 2012, le secteur des transports et celui des détaillants alimentaires enregistrent des hausses de chiffre d'affaires respectives de 1,8% et de 1,1%. .../...



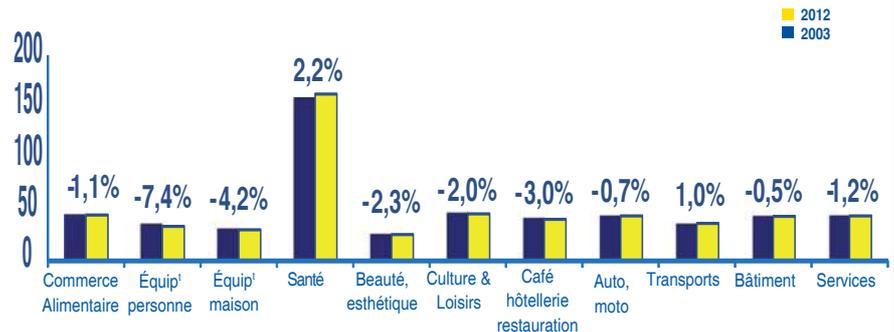
Chiffres clés

Nombre d'adhérents	194 000
Chiffre d'affaires moyen	262 K€
Résultat courant moyen net	35 K€
Résultat courant moyen brut	49 K€
Indice des prix	+0,9%

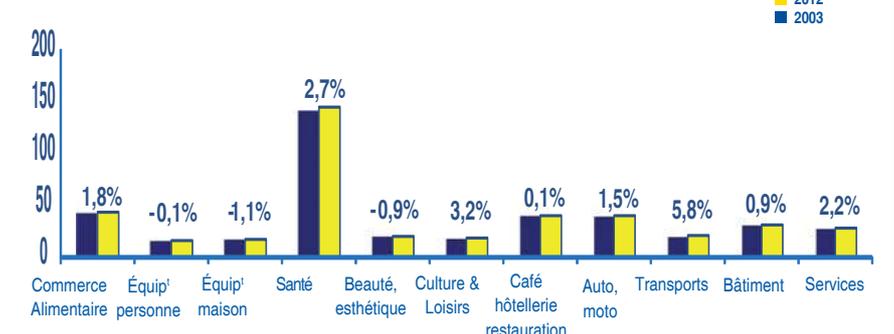
ÉVOLUTION DES CHIFFRES D'AFFAIRES



ÉVOLUTION DES RÉSULTATS COURANTS



ÉVOLUTION DES FRAIS DE PERSONNEL



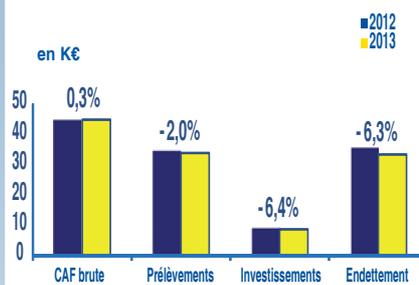
ET SECTEURS...

Les neuf autres secteurs affichent une variation négative de leur activité. Les secteurs du bâtiment, -0,2%, de l'automobile, -0,3%, et des services, -0,2%, restent proches de la stabilité comme l'année précédente. Les cafés-hôtels-restaurants sont encore à la peine avec une baisse d'activité de 0,7% en 2013, laquelle fait suite à un recul de 0,6% en 2012. Cinq secteurs voient leur activité nettement orientée à la baisse. Le secteur de la santé surprend avec un recul de chiffre d'affaires de 1,4% en 2013 contre -0,1% en 2012. Les secteurs beauté-esthétique, -1,2%, et culture-loisirs, -2,2%, voient leur baisse d'activité s'amplifier en 2013. L'équipement de la maison continue de nettement baisser avec un chiffre d'affaires en retrait de 2,7% après -2,1% en 2012. Le secteur de l'équipement de la personne finit bon dernier avec un recul de 3,5% du chiffre d'affaires.

A ce mauvais résultat de l'activité économique des TPE vient s'ajouter une rentabilité orientée à la baisse. Si le taux de marge brute global se redresse de 0,4 point, la valeur ajoutée dégagée n'en profite pas et reste stable par rapport à 2012. Les charges de personnel évoluent un peu moins vite que l'an dernier, +1,7% contre +3,1%. Au final, la rentabilité exprimée par la variation du résultat courant brut moyen affiche un retrait de 1,1% après une forte détérioration en 2012, -2,5%.

Deux secteurs se distinguent parmi les onze étudiés. Le secteur de la santé qui gagne 2,2% en rentabilité alors que son niveau d'activité est en recul de 1,4%, et celui des transports qui gagne 1,0% de rentabilité après avoir perdu

Évolution des ratios financiers

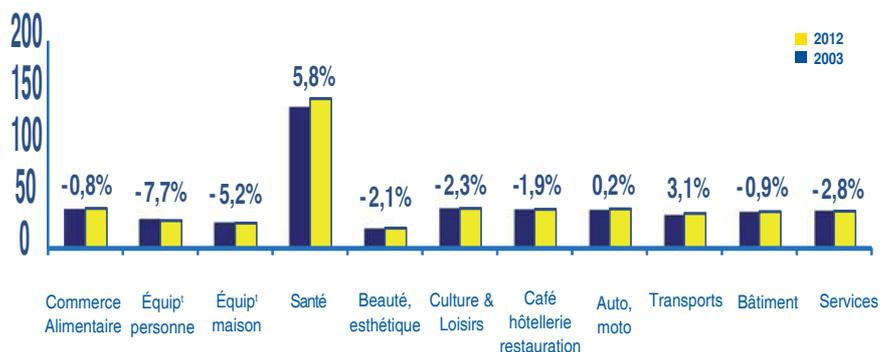


1,5% en 2012. Les neuf autres secteurs sont à la baisse. Le bâtiment décroît de 0,5% contre -4,9% en 2012 et l'auto-moto est à -0,7% contre -5,3% l'année précédente. Les cafés-hôtels-restaurants accusent un recul de 3,0% après une année 2012 difficile, -5,9%. La rentabilité des détaillants alimentaires est grignotée de 1,1% après -1,5% en 2012. L'équipement de la personne et l'équipement de la maison s'effondrent de respectivement -7,4% et -4,2%.

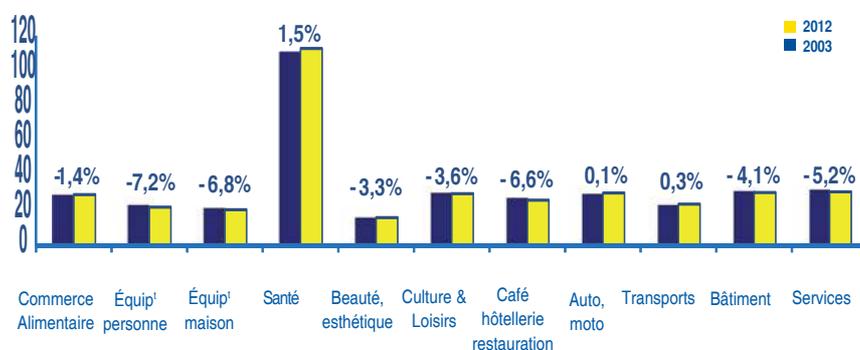
En ces temps difficiles, les chefs d'entreprises des TPE étudiées ont nettement baissé leurs prélèvements personnels, -2,0%, bien que l'autofinancement brut se soit légèrement amélioré.

Ils ont fortement réduit leurs investissements tout en continuant de se désendetter. ■

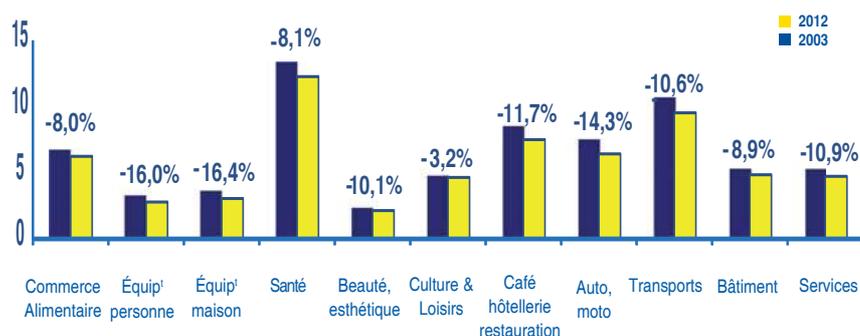
ÉVOLUTION DE LA CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT



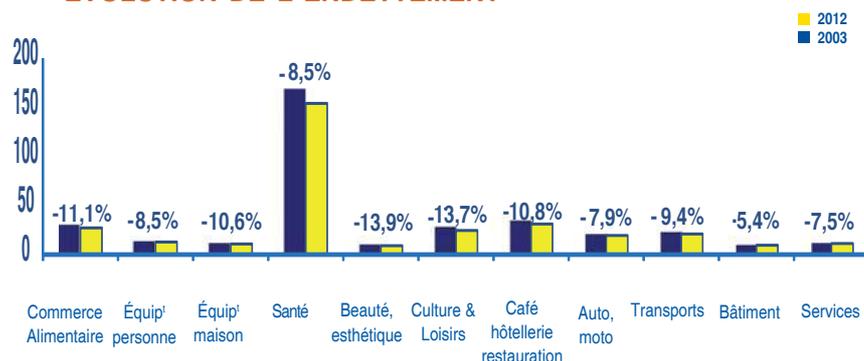
ÉVOLUTION DES PRÉLÈVEMENTS



ÉVOLUTION DE L'INVESTISSEMENT



ÉVOLUTION DE L'ENDETTEMENT

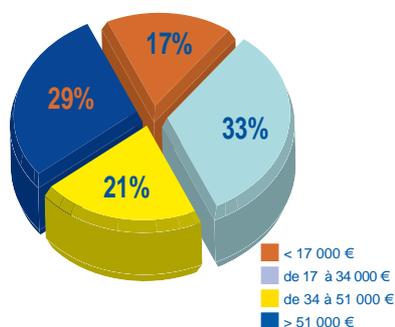


GROS PLAN SUR

Le résultat courant moyen brut, c'est-à-dire avant prise en compte des cotisations sociales dues par le chef d'entreprise, est de 49 000 € en 2013. Hors le secteur santé, ce résultat est de 41 000 €.

Toutes entreprises de l'étude confondues, la distribution des revenus est présentée en fonction du SMIC annuel brut, arrondi à 17 000 €. La proportion d'entreprises gagnant moins du SMIC brut est de 17%. Entre 17 000 et 34 000 € se situent 33% des TPE. La tranche suivante, entre 34 000 et 51 000 €, compte 21% de l'effectif. La tranche la plus haute, celle supérieure à trois fois le SMIC brut, compte 29% des entreprises.

Répartition des entreprises par tranche de résultats courants 2013



Classement du résultat courant par profession.

Le classement des professions se fait à l'aide de quatre tranches de résultat courant brut. La première tranche est bornée à deux fois le SMIC annuel brut arrondi à 34 000 €. La suivante va de 34 000 à 42 500 €. La troisième va de 42 500 à 51 000 € et la dernière dénombre les professions dont le résultat courant brut moyen dépasse les 51 000 € soit trois fois le SMIC. Parmi les 77 professions présentées, elles sont 13 à dégager un bénéfice brut supérieur à 51 000 € en 2013. Les professionnels de santé y côtoient toujours les ambulanciers et taxi-ambulances, les cafés-tabacs-jeux-journaux, les bouchers-charcutiers, les agences immobilières ou encore les couvreurs et les entreprises de nettoyage. Sont sortis de cette tranche supérieure les supérettes, les charcutiers et les bijoutiers-horlogers. Dans la tranche suivante, de 42 500 € à 51 000 €, se trouvent 16 professions dont les boulangers-pâtisseries, les maçons et les chauffagistes, les garagistes, l'hôtellerie de plein air et les brasseries. Sont passés dans la tranche inférieure les poissonniers, les menuisiers, les pizzerias, les crêperies et les crémeries. Le troisième groupe dénombre 24 professions allant des fruits et légumes aux crémeries, accompagnées des électriciens, menuisiers, peintres ou encore des chausseurs, imprimeurs et des carrossiers. La dernière tranche de ce classement regroupe 24 activités professionnelles, contre 21 en 2012, dont les revenus sont inférieurs à 34 000 €. Les antiquaires, les ébénistes, les tapissiers-décorateurs en font toujours partie. De même, les salons de coiffure, les fleuristes, les taxis y sont recensés avec l'alimentation générale, la lingerie féminine, l'esthétique, les studios-photos, la cordonnerie ou encore les pressings. ■

Les professionnels de la santé toujours en tête !

LES 13 PROFESSIONS QUI GAGNENT PLUS DE 51 000 € brut

Pharmacie	181 900	Boucherie-charcuterie	55 600
Optique, lunetterie	88 500	Marbrerie funéraire	53 900
Ambulance et taxi-amb.	76 300	Agence immobilière	53 400
Prothésiste dentaire	67 000	Couverture	52 200
Tabac, journaux, jeux	60 600	Entreprise de nettoyage	51 700
Café-tabac, jeux, j ^{aux}	59 500	Hôtel sans restaurant	51 100
Boucherie	56 000		

LES 16 PROFESSIONS QUI GAGNENT ENTRE 51 000 € ET 42 500 € brut

Supérettes	50 500	Horlogerie, bijouterie	46 800
Station-service	50 400	Hôtellerie de plein air	46 100
Charcuterie	49 900	Plomberie-chauffage	45 800
Boulangerie-pâtisserie	49 200	Pâtisserie	45 500
Serrurerie-métallerie	49 100	Maçonnerie	44 900
Garage, VO-VN, carb ^{ant}	48 600	Brasserie	44 100
Garage-VO-VN	48 300	Terrassements-TP	44 000
Charpente	47 100	Transport de march.	42 800

LES 24 PROFESSIONS QUI GAGNENT ENTRE 42 500 € ET 34 000 € brut

Crèmerie	42 500	Menuiserie	40 500
Crêperie	42 000	Hôtel-restaurant	39 400
Librairie, papeterie, presse	41 900	Signalétique	39 100
Garage	41 900	Messagerie, fret	38 300
Carrosserie automobile	41 600	Imprimerie	36 100
Poissonnerie	41 400	Café-restaurant	36 100
Pizzeria	41 400	Chaussures	36 000
Restaurant	41 300	P ^{ts} de beauté	35 200
Peinture	41 000	Maroquinerie	35 100
Carrelage	40 800	Articles de chasse-pêche	35 000
Électricité générale	40 800	Articles de sport	34 800
Pâtisserie-staff-déco.	40 700	Fruits et légumes	34 700

LES 24 PROFESSIONS QUI GAGNENT MOINS DE 34 000 € brut

Café, jeux	33 500	Ébénisterie	29 800
Rép. app. électroménagers	32 300	Commerce de motos- rép.	29 700
Lingerie féminine	32 200	Tapisserie, décoration	29 100
Taxi	32 100	Fleurs	29 000
Cordonnerie	31 700	Cadeaux, souvenirs	28 100
Alimentation	31 400	Salon de coiffure	26 800
Prêt-à-porter	31 400	Blanchisserie, pressing	24 600
Cycles et scooters	31 100	Esthétique, parfumerie	24 000
Électroménager, radio, TV, hifi	31 000	Esthétique	22 400
Antiquités-brocante	31 000	Mercerie	21 700
Restauration rapide	30 500	Toiletage animaux	19 100
Studio photographique	30 300	Coiffure à domicile	17 400

→ CA : -0,4% → RC : -1,1%

Évolution du chiffre d'affaires et du résultat courant 2013/2012



	2013		2012	
	CA	RC	CA	RC
DÉTAIL ALIMENTAIRE	+1,1%	-1,1%	+1,5%	-1,5%
Boucherie	+2,9%	+1,0%	+2,1%	-1,9%
Boucherie-Charcuterie	+2,7%	-0,7%	+1,5%	-2,6%
Charcuterie	+1,5%	-0,7%	+1,6%	-3,5%
Boulangerie-Pâtisserie	+0,0%	-1,9%	+1,5%	-1,3%
Pâtisserie	+0,8%	+1,4%	+2,0%	-0,6%
Alimentation générale	-0,8%	-3,1%	+0,0%	-3,1%
Supérettes	+0,4%	+1,4%	+1,1%	-1,9%
Fruits et légumes	+4,3%	+2,7%	+2,3%	+1,0%
Crèmerie	+1,7%	+0,1%	+1,3%	+0,7%
Poissonnerie	+0,2%	-2,9%	+1,3%	+0,2%
ÉQUIP^T DE LA PERSONNE	-3,5%	-7,4%	-1,1%	-4,0%
Maroquinerie	-3,0%	-9,4%	+0,3%	-5,6%
Prêt-à-porter	-4,2%	-7,8%	-2,5%	-5,9%
Chaussures	-1,0%	-6,7%	+0,1%	-3,9%
Lingerie féminine	-2,3%	-4,8%	-1,6%	-5,3%
Mercerie	-3,5%	-6,8%	+0,0%	-0,9%
Horlogerie-Bijouterie	-5,7%	-9,6%	+1,4%	-1,1%
ÉQUIP^T DE LA MAISON	-2,7%	-4,2%	-2,1%	-5,4%
Antiquités, brocante	-1,8%	-2,5%	-0,5%	+1,7%
Cadeaux, souvenirs	-2,6%	-4,9%	-2,1%	-5,9%
Ébénisterie	-2,0%	-4,2%	+0,9%	-1,8%
Tapiserie-décoration	+1,1%	+2,8%	-1,8%	-4,9%
Électroménager, TV, Hifi	-7,2%	-11,4%	-12,7%	-21,8%
Fleurs	-2,2%	-3,0%	-1,4%	-5,6%
BEAUTÉ-ESTHÉTIQUE	-1,2%	-2,3%	-0,6%	-2,3%
Salon de coiffure	-1,1%	-2,2%	-0,7%	-1,9%
Coiffure à domicile	-1,0%	-1,0%	+0,1%	-0,2%
Esthétique	-1,3%	-2,0%	-0,6%	-3,3%
Parfumerie, produits de beauté	-2,0%	-8,5%	+0,3%	-9,3%
Esthétique et parfumerie	-3,1%	-5,2%	-1,2%	-6,2%
CULTURE ET LOISIRS	-2,2%	-2,0%	-1,5%	-0,4%
Articles de pêche et de chasse	-1,7%	-5,7%	-0,6%	-0,4%
Articles de sport	-1,4%	-2,0%	+1,5%	-2,3%
Commerce de cycles	-4,4%	-5,2%	-3,1%	-4,8%
Librairie, papeterie, presse	-2,8%	-2,6%	-3,1%	-0,3%
Studio photographique	-3,5%	-2,3%	-3,7%	-3,5%
Tabac, journaux, jeux	-2,9%	-1,6%	-1,6%	-0,9%
CAFÉ-HÔTEL-RESTAURANT	-0,7%	-3,0%	-0,6%	-5,9%
Café-tabac, jeux, journaux	-1,8%	-3,2%	-1,5%	-2,7%
Café, jeux	-0,6%	-3,4%	-0,7%	-3,9%
Hôtel sans restaurant	-0,4%	-4,2%	+0,8%	-6,0%
Hôtel-Restaurant	-1,0%	-3,8%	-1,5%	-11,7%
Hôtellerie de plein air	-0,1%	-0,4%	+0,8%	-4,3%
Brasserie	-0,9%	-5,1%	-0,1%	-7,4%
Café-Restaurant	-1,0%	-3,1%	-1,1%	-8,3%
Crêperie	-1,3%	-3,5%	-0,9%	-8,6%
Pizzeria	+0,0%	-1,9%	-0,1%	-6,8%
Restaurant	-0,5%	-2,5%	-0,6%	-7,2%
Restauration rapide	+0,2%	-0,8%	+0,4%	-3,3%

SANTÉ	-1,4%	+2,2%	-0,1%	-0,4%
Pharmacie	-1,4%	+2,8%	-0,2%	-0,4%
Optique, lunetterie	-1,6%	-4,6%	+0,3%	-1,7%
Prothésiste dentaire	-0,5%	-2,9%	+0,9%	-0,8%
SERVICES DIVERS	-0,2%	-1,2%	+0,1%	-3,1%
Cordonnerie	-0,0%	-0,9%	+0,4%	-0,6%
Imprimerie	-4,7%	-10,2%	-2,3%	-4,1%
Marbrerie funéraire	-0,5%	-8,3%	+2,9%	+3,1%
Signalétique	-2,0%	-3,5%	-1,3%	-4,0%
Agence immobilière	-4,0%	-6,0%	-5,6%	-13,2%
Blanchisserie, pressing	-0,5%	-1,1%	+0,5%	-1,3%
Toilettage d'animaux	-1,0%	-1,0%	-1,8%	-3,9%
Entreprise de nettoyage	+3,2%	+2,5%	+4,3%	+0,9%
AUTO-MOTO	-0,3%	-0,7%	-0,1%	-5,3%
Carrosserie automobile	+1,9%	-0,2%	-1,5%	-6,0%
Garage	-0,3%	-0,4%	-0,3%	-3,5%
Garage, VO-VN	+0,1%	+1,1%	-0,6%	-6,0%
Garage, VO-VN, carburant	-4,0%	-3,0%	-2,0%	-9,1%
Commerce et réparation de motos	-3,8%	-8,5%	-3,0%	-6,1%
TRANSPORTS	+1,8%	+1,0%	+2,4%	-1,5%
Ambulances	+2,0%	+2,7%	+1,6%	-3,2%
Taxi	+1,0%	+1,5%	+1,7%	+3,8%
Transports de marchandises	+2,7%	-0,1%	+3,4%	-4,2%
Messagerie, fret express	+2,0%	-2,9%	+2,9%	-0,1%
BÂTIMENT	-0,2%	-0,5%	-0,2%	-4,9%
Couverture	+0,4%	-0,3%	-0,5%	-7,2%
Charpente	-0,2%	-1,0%	-0,2%	-5,6%
Maçonnerie	-0,8%	-1,8%	-0,4%	-4,3%
Terrassement, travaux publics	+1,3%	+0,6%	-0,8%	-6,5%
Électricité générale	-0,9%	+0,2%	+0,1%	-3,0%
Plomberie, chauffage, sanitaire	+0,1%	+0,1%	+3,8%	-2,7%
Menuiserie	-0,4%	-0,9%	+0,1%	-6,3%
Serrurerie, métallerie	-0,1%	+0,5%	-0,8%	-4,2%
Peinture	+0,2%	+1,0%	+1,4%	-4,7%
Plâtrerie, staff, décoration	-0,8%	-1,6%	+0,6%	-4,1%
Revêtement sols, murs, carrelage	-0,2%	-1,4%	+1,2%	-5,2%

Un secteur en attente

→ CA : -0,2% → RC : -0,5%

LE SECTEUR EN 2013

Le bâtiment est le secteur dont l'objet est la construction d'édifices, leur aménagement, leur restauration, leur démolition. Il fait appel à plus de 30 métiers. Poids lourd de l'économie française, il représente 120 milliards de chiffre d'affaires en 2013, réalisé pour 46% en construction neuve et 54% en travaux d'entretien et d'amélioration. La maçonnerie et le gros œuvre, 1^{ère} activité du secteur, représentent à eux seuls 38% du chiffre d'affaires.

Gros pourvoyeur d'emplois, 1,2 millions d'actifs et 87 000 apprentis y travaillent quotidiennement. Les estimations des différentes organisations prévoient un besoin de 100 000 jeunes dans les 10 prochaines années. Hors auto-entrepreneurs, le bâtiment est composé d'environ 370 000 entreprises, dont 51% sont des entreprises individuelles. Les statistiques présentées dans ce cahier intègrent les données de plus de 51 000 entrepreneurs du bâtiment,

adhérents d'un centre de gestion agréé. L'activité est fragile depuis 2008. La crise de confiance générale dans l'avenir freine les investissements à long terme. Malgré des taux d'intérêt attractifs, la surcapacité de production liée à la faiblesse de la demande, la concurrence des entreprises étrangères, et l'augmentation de la TVA, ne manquent pas d'inquiéter les observateurs. ■

Sources : CAPEB ; FFB ; latribune.fr ; lesechos.fr ; actionbtp.com

Chiffres clés

Nombre d'adhérents : 51 000
 Chiffre d'affaires moyen : 175 K€
 Résultat courant moyen : 44 K€
 Chiffre d'affaires évolution : -0,2%
 Résultat courant évolution : -0,5%

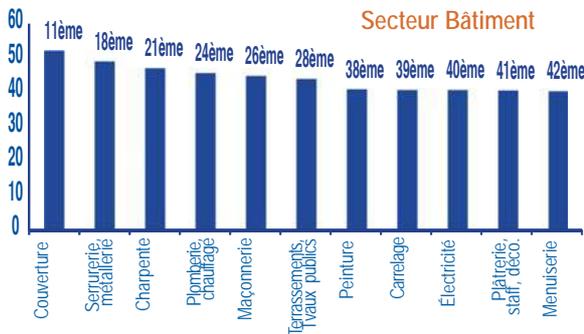


"IL FAUT AIDER LES JEUNES À S'INSTALLER" **Thibault Callens, électricien**

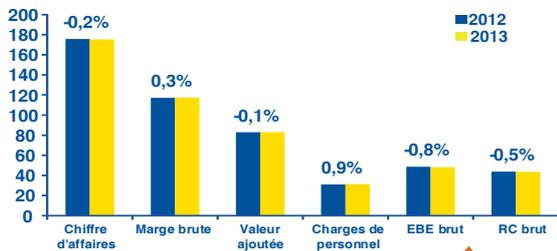
PALMARÈS DES RÉSULTATS COURANTS

-classement des 77 professions-

Secteur Bâtiment

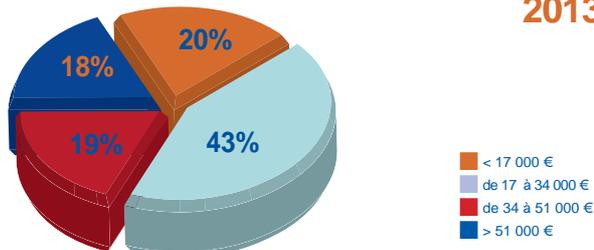


ÉVOLUTION DES RATIOS ÉCONOMIQUES



En 2013, l'activité bâtiment reste stable par rapport à 2012, le chiffre d'affaires et le résultat courant brut ne diminuant que de 0,2 % et de 0,5 %. La marge brute évolue de + 0,3 % et les charges de personnel de + 0,9%. Le résultat courant brut représente 25 % du chiffre d'affaires. ■

RÉPARTITION DES ENTREPRISES PAR TRANCHES DE RÉSULTAT COURANT 2013



Les résultats des professionnels du secteur sont répartis à 43 % pour un revenu compris entre un et deux SMIC annuels et à trois parts égales, de 19 %, pour un revenu inférieur à un SMIC, compris entre 2 et 3 SMIC et supérieur à 51 000 €. ■

Témoignage Thibault Callens, électricien à Tourcoing (59)

"Installé dès 1979 après avoir été salarié seulement quelques mois en entreprise, Thibault Callens se lance seul, persuadé que le marché de la rénovation du parc immobilier ancien lui tend les bras. Très vite à 2 employés, l'entreprise qui comptera jusqu'à 12 personnes, tourne aujourd'hui à 5 salariés dont un administratif. L'artisan prépare aujourd'hui sa succession en privilégiant la voie interne.

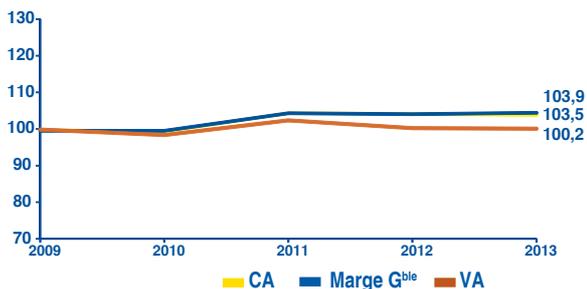
"Mon crédo : l'hyper technicité. Ça passe par une éternelle remise en question qui doit permettre de suivre les évolutions techniques tant au niveau des normes que des produits. Les contraintes sont nombreuses : sécurité des installations, sécurité du personnel, respect des cahiers des charges, des architectes et des clients, rentabilité des chantiers... Ce choix pose aussi des problèmes de compétences du personnel qu'il est parfois difficile de faire évoluer. Les connaissances techniques doivent être renforcées ou il faut faire appel à de l'intérim spécialisé. Aussi je passe beaucoup de temps à informer et à former mon personnel, en leur

rappelant sans cesse les consignes de sécurité. Je prends souvent des stagiaires et j'ai déjà eu recours à l'apprentissage sur lequel il y a beaucoup à dire. Notamment en essayant d'avoir des programmes de formation mieux adaptés au terrain. Quant au compte pénibilité, si on applique toutes les règles prévues, on peut licencier tout le monde ! En matière de normes, c'est l'inflation ! Mais attention "trop de normes tue les normes". Ce qui peut constituer un frein à la dynamique économique. Si les nouvelles réglementations BBC, HQE, les travaux liés à la transition énergétique sont porteurs de croissance dans le secteur, le succès des artisans dépendra de la compréhension technique et de la qualité d'exécution de ces travaux. D'où le problème du prix qu'il faut défendre auprès du client ou de l'architecte.

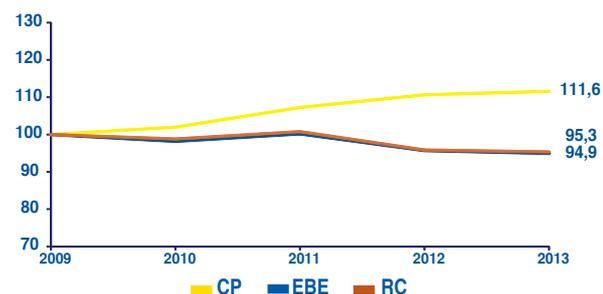
Aujourd'hui les carnets de commandes des artisans, les commandes chez nos fournisseurs et les projets d'architectes sont mal orientés. Mais le marché peut bouger. Aussi faut-il aider les jeunes à s'installer pour préparer l'économie du futur et en même temps assurer nos retraites ! " ■

4 ANNÉES D'ÉVOLUTION

DU CHIFFRE D'AFFAIRES, DE LA MARGE BRUTE ET DE LA VALEUR AJOUTÉE



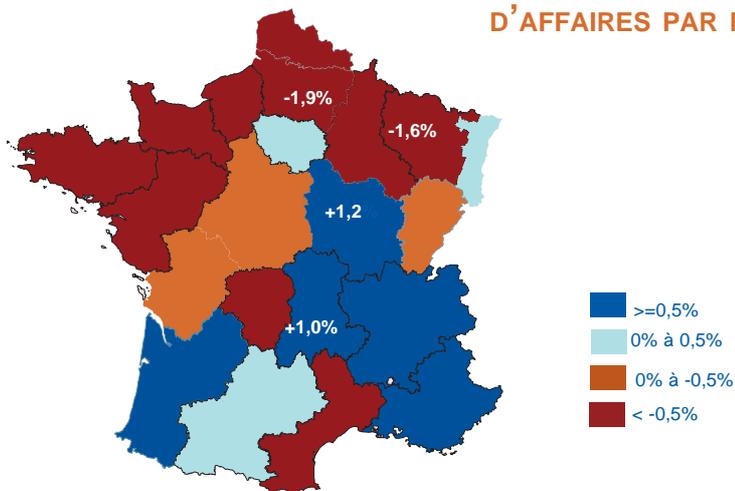
DES CHARGES DE PERSONNEL, DE L'EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION ET DU RÉSULTAT COURANT



Une activité stable

En quatre ans, l'activité du bâtiment ne progresse que faiblement, +3,5%. La marge globale suit cette même tendance, +3,9%. Dans ce contexte, la progression de 11,6% des charges de personnel est particulièrement notable. Depuis 2009, les artisans du bâtiment voient la rentabilité de leur exploitation se replier nettement. L'excédent brut d'exploitation recule de 5,1% et le résultat courant perd 4,7%. ■

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR RÉGION



TENDANCES

Plusieurs plans ont été annoncés ou mis en place en 2014. Ils sont axés sur la relance du secteur et sur les mesures environnementales. Parmi ceux-ci, on peut citer les aides réservées aux entreprises labellisées RGE (éco-conditionnalité), la simplification des normes, l'aide aux primo accédants, la redynamisation de l'apprentissage... Quant à loi Pinel de juin 2014, visant à modifier la qualification professionnelle pour chaque activité exercée, il est difficile actuellement d'en mesurer les effets.



UN SECTEUR QUI SE FÉMINISE

Le nombre de femmes travaillant dans le secteur du bâtiment, ne cesse de croître. Elles sont plus nombreuses lorsque le niveau de formation s'élève, de 5% du CAP au BTS, 14% en DUT et Bac + 3 et 25% en formation d'ingénieurs BTP. L'effectif féminin représente au total 11% des salariés, 2% parmi les ouvriers, 47% parmi les employés et techniciens, 15% parmi les cadres et elles sont 24% à diriger des PME-TPE dans la construction. Les évolutions techniques (mécanisation, conditionnements plus légers ...) leur permettent d'accéder à un grand nombre de postes. Leur présence favorise l'amélioration des conditions de travail et valorise ce secteur auprès des femmes mais aussi auprès des jeunes. Ce sont tous les salariés du secteur qui en bénéficient. Elles changent le regard sur ces métiers en y apportant leur énergie, leur dynamisme et leur créativité ■

Sources : Ouest France ; batiweb.com ; lemoniteur.fr ; L'ArtiMag ; CAPEB ; centre.developpement-durable.gouv.fr (1^{ère} partie) - BTP, CAPEB, Bâti Actuel, lemoniteur.fr

"LE TRAVAIL D'UNE FEMME PEINTRE N'EST PAS DE TOUT REPOS."

Madame Céline DAVID, artisan peintre

Saint Sulpice et Cameyrac (33)

"Le travail d'une femme peintre n'est pas de tout repos. C'est un travail physique qui demande beaucoup de force et d'énergie.

L'atout majeur, c'est que le fait d'être une femme passe mieux auprès de la clientèle car on amène une touche de féminité, des idées et de l'humour.

Cela s'est ressenti sur mon activité 2013. Mon chiffre d'affaires a été en progression surtout grâce aux chantiers dans la rénovation.

Le contrat de mon apprentie s'est terminé en Juillet 2013. J'ai donc moins de charges dans mon entreprise. Mes chantiers viennent du bouche à oreille et je fais aussi de la publicité dans le bulletin municipal de ma commune. ■



Électroménager, radio, TV, Hifi

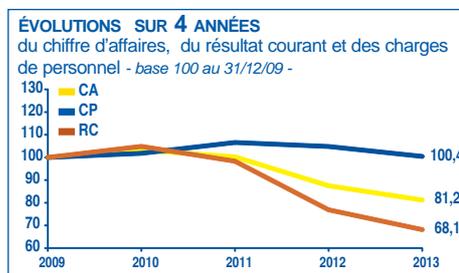
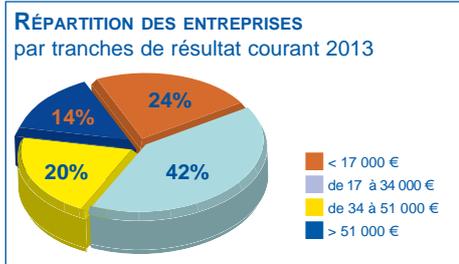
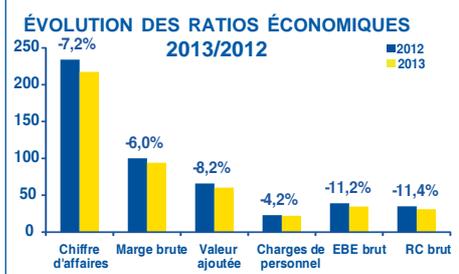
→ CA : -7,2% → RC : -11,4%

ESSORÉ

Les professionnels de l'électroménager, radio, tv, hifi ont connu un nouveau déclin de leur chiffre d'affaires de 7,2% après celui de 12,7% en 2012.



L'évolution du résultat courant brut suit cette tendance et enregistre un recul de 11,4% moins prononcé cependant qu'en 2012 qui avait connu une chute de -21,8%. 14% des professionnels génèrent un résultat courant brut supérieur à 51 000 euros, 20% compris entre 34 000 euros et 51 000 € et 42% entre 17 000 € et 34 000 €. Enfin, 24% des entreprises ont un bénéfice inférieur à 17 000 €. Avec un résultat courant brut moyen de 31 000 €, les commerçants de l'électroménager, radio, tv, hifi occupent la 62^{ème} place du palmarès des professions et conservent la 1^{ère} place du secteur de l'équipement de la maison. ■



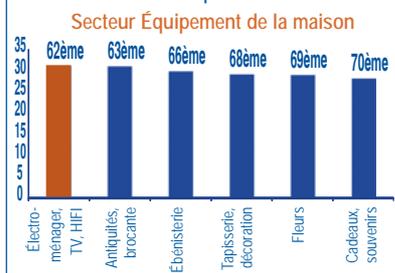
Chiffres clés

Nombre d'adhérents : 510
Chiffre d'affaires moyen : 217K€
Résultat courant moyen : 31 K€
Indice des prix (app. ménagers) : -2,2%
(équip. audio-visuels, photo, infor.) : -7,5%

TAUX STRUCTURELS DE LA PROFESSION



PALMARÈS DES RÉSULTATS COURANTS -classement des 77 professions-



Fleurs

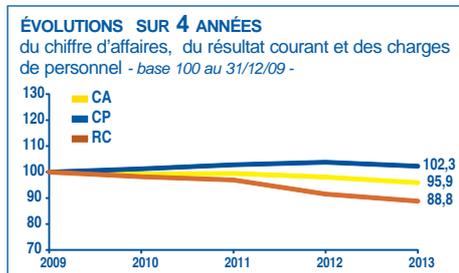
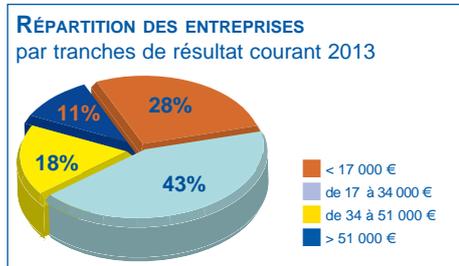
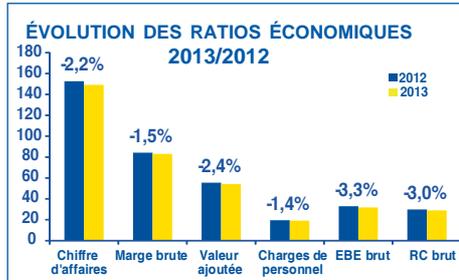
→ CA : -2,2% → RC : -3,0%

EFFEILLÉ

Les fleuristes ont connu en 2013 une baisse de leur activité, enregistrant une diminution de 2,2% de leur chiffre d'affaires. Cette tendance s'observe



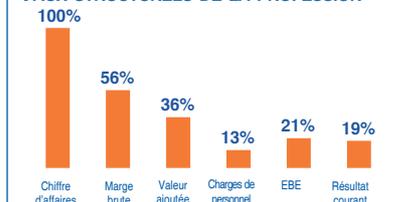
également sur l'évolution du résultat courant brut avec -3,0%. 43% des professionnels ont un résultat courant brut compris entre 17 000 et 34 000 €. Ils représentent la tranche la plus importante. Viennent ensuite ceux qui réalisent un résultat courant inférieur à 17 000 € avec 28%. 18% des fleuristes dégagent un bénéfice compris entre 34 000 et 51 000 €. Enfin 11% génèrent un résultat courant supérieur à 51 000 €. En ayant un résultat courant moyen de 29 000 €, les artisans fleuristes occupent la 69^{ème} place au palmarès des professions qui en compte 77, et l'avant dernière position au sein du secteur de l'équipement de la maison. ■



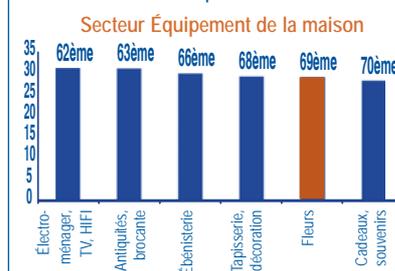
Chiffres clés

Nombre d'adhérents : 2 383
Chiffre d'affaires moyen : 149 K€
Résultat courant moyen : 29 K€
Indice des prix : +2,5%
(Fleurs et plantes)

TAUX STRUCTURELS DE LA PROFESSION



PALMARÈS DES RÉSULTATS COURANTS -classement des 77 professions-



Revêtement sols et murs

→ CA : -0,2% → RC : -1,4%

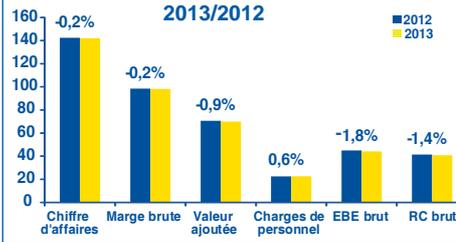
LE NEZ DANS LA MARCHÉ

Le chiffre d'affaires réalisé dans ce secteur est l'un des plus faibles observés dans le bâtiment, avec tout juste 142 000 € par an. Après une belle hausse en 2011, +4,9%, plus mitigée en 2012,



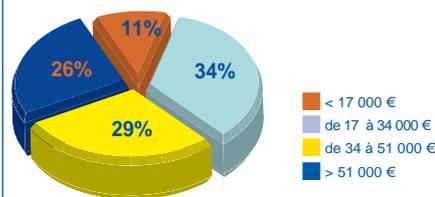
+0,6%, il fléchit en 2013, -0,2%. Les revenus se sont contractés de 1,4% en 2013 et se situent juste sous les 41 000 €. La profession rétrograde d'une place, aussi bien au classement du bâtiment, désormais en 8^{ème} position, qu'au palmarès général, au 39^{ème} rang. Une majorité de ces professionnels, 64%, disposent de bénéfices compris entre un et trois SMIC annuels, 11% seulement se situent sous les 17 000 €. En évolution sur 4 ans, les données des carreleurs sont très proches de celles du secteur du bâtiment, tant au niveau de l'activité avec une hausse de 3,6%, que des résultats en érosion de 5,1%. ■

ÉVOLUTION DES RATIOS ÉCONOMIQUES



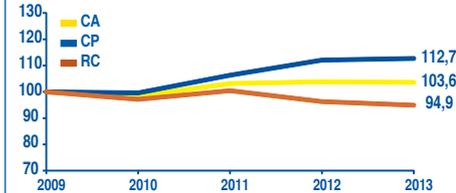
RÉPARTITION DES ENTREPRISES

par tranches de résultat courant 2013



ÉVOLUTIONS SUR 4 ANNÉES

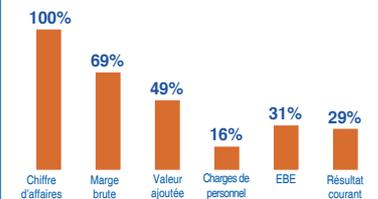
du chiffre d'affaires, du résultat courant et des charges de personnel - base 100 au 31/12/09 -



Chiffres clés

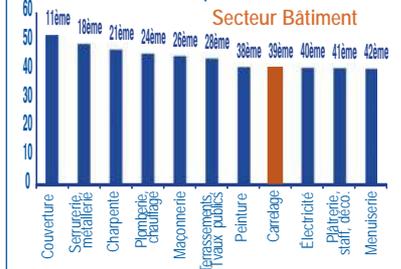
Nombre d'adhérents : 2 552
Chiffre d'affaires moyen : 142 K€
Résultat courant moyen : 41 K€
IPAE : +0,2%
(Peinture, revêtement murs - sol souple)

TAUX STRUCTURELS DE LA PROFESSION



PALMARÈS DES RÉSULTATS COURANTS

-classement des 77 professions-





RÉALISATION :



Fédération des Centres de Gestion Agréés,
2 rue Meissonier, 75017 Paris - Tél : 01 42 67 80 62



Association Nationale des Directeurs de Centres et Associations de Gestion Agréés,
52 rue d'Illiers, 45 057 Orléans - Tél : 02 38 78 08 88

Édition : CGA Diffusion, 2 rue Meissonier, 75017 Paris - Tél : 01 42 67 80 62

Le commerce de détail s'essouffle en 2013 !

Pour la seconde année consécutive, l'activité des détaillants marque le pas en 2013 selon l'INSEE.

Une tendance confirmée par la 20^{ème} édition de l'étude de référence Chiffres et Commentaires publiée par la Fédération des centres de gestion agréés (FCGA).



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

octobre 2014



Observatoire de la petite entreprise n° 54 FCGA - Banque Populaire Chiffres et Commentaires – cahier n° 20

En 2013, selon l'INSEE, les ventes TTC du commerce de détail et de l'artisanat commercial (boulangeries, pâtisseries, charcuteries) atteignent 489 milliards d'euros TTC. Comme l'année précédente, elles restent orientées à la baisse en volume (-0,7%).

Autre constante : les ventes sont plus dynamiques dans le secteur non alimentaire (+ 0,2 %) que dans l'alimentaire (- 1,5 %). Les ventes des magasins d'alimentation spécialisée et d'artisanat commercial diminuent de 1,8%, à un rythme un peu moins important qu'en 2012.

Dans le commerce et la réparation automobile, la tendance est identique : les ventes reculent de 3,3%, après une année 2012 particulièrement difficile (-6,6%).

LE TRANSPORT ET L'ALIMENTAIRE EN TÊTE

L'étude statistique menée par la FCGA sur les exercices clos en 2013 de 200 000 entreprises du commerce de détail, de l'artisanat commercial, des services et du bâtiment artisanal confirme cet essoufflement et offre une photographie chiffrée complète de l'économie du secteur. 75 professions appartenant à 11 grandes familles professionnelles sont passées au crible de l'analyse de la Commission des études économiques de la FCGA.

Premier enseignement : toutes activités confondues, le chiffre d'affaires des petites entreprises régresse de 0,4% en 2013, tandis que le résultat moyen enregistre un recul de 1,1%. Sur les 11 secteurs d'activité analysés, seulement deux affichent un volume d'activité en progression : le transport (+1,8%) et le commerce de détail alimentaire (+1,1%).

L'ÉQUIPEMENT DE LA PERSONNE DANS LE ROUGE

L'équipement de la personne (-3,5%), l'équipement de la maison (-2,7%) et le secteur culture et loisirs (-2,2%) sont particulièrement affaiblis par la baisse des dépenses de consommation des ménages. Selon l'INSEE, les

détaillants en autres équipements du foyer (meubles, électroménager...) « souffrent d'une conjoncture immobilière morose. Le faible dynamisme du pouvoir d'achat est également peu propice à l'acquisition de biens durables ».

Moins atteints, mais tout de même dans le rouge : les services (-1,2%), l'hôtellerie-restauration (-0,7%), la beauté-esthétique (-0,2%) et l'artisanat du bâtiment (-0,2%) sont néanmoins aussi dans le rouge.

DES REVENUS NETS EN CHUTE

Les résultats courants nets* des petites entreprises sont fortement impactés par la dégradation de l'activité.

Les trois plus fortes baisses de bénéfices concernent :

- L'équipement de la personne.....-7,4%
- L'équipement de la maison.....-4,2%
- L'hôtellerie-restauration.....-3%

La beauté-esthétique (-2,3%), la culture et les loisirs (-2%), les services (-1,2%) et le commerce de détail alimentaire voient également leurs marges fondre.

Deux secteurs seulement engrangent des bénéfices supplémentaires : la santé (+2,2%) et les transports (+1%).

* Après déduction des charges sociales de l'entreprise et avant impôt

LE PALMARÈS DES REVENUS

Sur le podium des professions qui gagnent le plus en 2013, on trouve :

- Les pharmaciens d'officine.....146 500 €
- Les opticiens.....66 800 €
- Les ambulanciers et les taxis-ambulances.....55 585 €

Et aussi...

Les prothésistes-dentaires (47 300 €), les débitants de tabacs-jeux-journaux (44 800 €), les cafetiers et débitants de tabacs-jeux (43 500 €), les bouchers (39 000 €)...

En bas de tableau, les trois professions qui gagnent le moins sont :

- Les coiffeurs à domicile.....10 500 €
- Les toiletteurs animaliers.....12 200 €
- Les exploitants de mercerie.....14 100 €

Et aussi...

Les parfumeries (15 000 €), les pressings (15 800 €), les salons de coiffure (17 300 €), les magasins de cadeaux et souvenirs (18 000 €).



AVIS D'EXPERT

Francis PALOMBI

Président de la Confédération des commerçants de France

« La baisse générale d'activité que l'on constate est bien évidemment relative à la crise, à la baisse du pouvoir d'achat et à la montée constante du chômage. Autre constat d'évidence, la grande distribution, les grandes enseignes plutôt situées dans l'entrée et le bas de gamme, exposées à une concurrence "farouche" et permanente, influent sur ce résultat négatif ».

MÉTHODOLOGIE DE L'OBSERVATOIRE

Tous les mois, près de 70 centres de gestion agréés (CGA), répartis sur l'ensemble du territoire national, transmettent les chiffres d'affaires, rendus anonymes, de leurs adhérents à la Fédération. Les indices d'activité sont calculés chaque trimestre, à partir des chiffres d'affaires d'un échantillon de 15 000 petites entreprises de l'artisanat, du commerce et des services.

L'évolution des activités est pondérée par le nombre d'entreprises recensées par l'INSEE dans chaque secteur considéré. Un questionnaire est parallèlement adressé chaque trimestre à près de 2 000 petites entreprises représentatives, permettant d'établir le baromètre du moral des dirigeants et de leurs intentions d'investissement et de recrutement.

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE « CHIFFRES ET COMMENTAIRES »

La 20^{ème} édition présente les indicateurs statistiques sur l'évolution économique d'environ 200 000 TPE adhérentes à un CGA membres du réseau FCGA/Anprecega. Ces résultats sont calculés à partir des déclarations fiscales 2013. Les 75 professions de cette étude sont regroupées en 11 secteurs d'activité. Chacun d'entre eux présente des informations économiques et sociologiques permettant de positionner les TPE dans leur environnement. Une analyse sur l'évolution des critères de gestion et sur les niveaux de résultat vient compléter cette étude. Chacune de ces 75 professions fait enfin l'objet d'une analyse économique spécifique. Si ces résultats traduisent des tendances bien réelles, ils ne doivent en aucun cas être considérés comme des normes professionnelles.

LA FÉDÉRATION DES CENTRES DE GESTION AGRÉÉS EN BREF...



près de 300 000 petites entreprises (TPE) et 103 Centres de Gestion Agréés (CGA)
92 % des entreprises nationales ont moins de 10 salariés
50 % des TPE imposées au BIC sont adhérentes à un CGA

Grâce à l'adhésion à un CGA, le revenu imposable de l'entreprise n'est pas majoré de 25 % !



Les CGA, structures associatives de proximité, constituent un pôle remarquable de conseils collectifs : aide à la gestion, formation et prévention fiscale. Les TPE bénéficient d'une offre pédagogique attractive (les CGA sont parmi les premiers centres formateurs de la petite entreprise avec plusieurs centaines de milliers d'heures annuelles de formation).

La FCGA forme un réseau d'information et d'assistance aux TPE présent sur l'ensemble du territoire national et capitalise une expertise économique et sociale reconnue de la petite entreprise.

Elle dispose d'outils d'observation et d'analyse particulièrement fiables qui alimentent régulièrement une base de données statistiques très performante.

Contacts presse : FCGA - Guylaine Bourdouleix - 01 42 67 80 62 - gbourdouleix@fcga.fr